LA FRANCE NE PEUT RESTER PLUS LONGTEMPS PASSIVE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Une Europe se construit. Le peuple allemand accomplit d'énormes sacrifices, le bolchevisme représente l'oppression et la misère et, en France, nous voulons conserver notre patrimoine fait d'efforts continus de ceux qui nous ont précédés. Nous aurons demain notre place dans cette Europe. Mais rien ne s'obtient sans efforts. »

Enfin, dans une déclaration à la presse, M. le président du centre syndicaliste de propagande a fait part de ses impressions à la suite de l'allocution radiodiffusée du président Laval.

« J'ai à peine besoin de dire, a-t-il déclaré, que les militants ouvriers soutiendront d'instinct M. Laval, qui ne les a jamais trompés, qui a doté la classe ouvrière française des allocations familiales, des assurances sociales, et grâce à qui furent acquises les lois de protection du travail des femmes et des enfants. Ils savent que si le président Laval avait été écouté, nous n'aurions jamais eu la guerre. »

De jeunes ouvriers pour l'Allemagne

Paris, 25 juin. — C'est de la région parisienne que sont partis le plus de travailleurs à destination de l'Allemagne.

En effet, sur 167.030 partants (dernier nombre officiel communiqué), 106.434 étaient Parisiens. Les chiffres des sommes envoyées en France suivent évidemment la même courbe : 448.747.655 francs ont été adressés par les ouvriers français à leurs familles dont 202.535.454 francs représentent la part des ouvriers parisiens.

Les bureaux d'embauche du Quai d'Orsay achèvent de mettre au point un nouveau projet qui sera une innovation : un bureau spécial pour la jeunesse. En effet, deux grandes entreprises allemandes universellement connues ont accepté de former des ouvriers de 16 à 18 ans. Après avoir subi une visite médicale, ils partiront sous la surveillance et la responsabilité d'un chef français.

Arrivés en Allemagne, et toujours sous la surveillance d'un chef français, ils suivront des cours de mécanique spéciale et des cours de langue allemande. En outre, et à l'instar de leurs jeunes camarades des Jeunesses hitlériennes, ils pourront se livrer aux jeux de plein air et pratiquer les sports.

Le premier départ est prévu pour la première semaine de juillet.

Comment fonctionne un bureau de placement pour l'Allemagne

Paris, 25 juin. — Voici comment fonctionne le bureau de placement pour l'Allemagne d'un grand centre industriel de la région parisienne : « L'Allemagne embauche », lit-on à l'entrée. « Renseignez-vous, regardez, écoutez et réfléchissez. »

Sur les murs, des graphiques, des photos, illustrent la progression des demandes d'emplois. La vie des Français là-bas, les mesures prises en faveur de leurs familles demeurées en France.

« Notre bureau fonctionne depuis janvier 1941, a déclaré le directeur à des représentants de la presse. Il a déjà embauché plus de 10.000 métallurgistes de la région; la plupart d'entre eux n'étaient auparavant des chômeurs et ce n'est pas la nécessité qui les a conduits en Allemagne.

« Ceux qui ont passé plus de six mois outre-Rhin sont déjà revenus en congé et 90 pour cent sont volontairement repartis. Les autres, demeurés pour raison de famille, ont été placés en France par nos soins. Ce sont les ouvriers déjà embauchés par nous qui sont les meilleurs propagandistes. Ils ont vu leur vie s'améliorer là-bas, au delà de leurs espérances. En Allemagne, a conclu le directeur du bureau de placement, patrons et ingénieurs sont enchantés de la main-d'œuvre française, la meilleure d'Europe. Des contacts amicaux se sont établis entre ouvriers français et allemands, et ces relations se prolongent souvent dans la vie privée. »

Terminons par une statistique: dans ce centre, le plus important de Paris, on enregistre par rapport à la semaine dernière une augmentation de 35 pour cent chez les métallurgistes et de 50 pour cent dans l'industrie du bâtiment. Ces chiffres montrent combien l'appel du chef du gouvernement a été entendu de la population ouvrière française.

« Face au blocus anglais et au péril communiste, nous devons tous combattre »
Une conférence du Dr Friedrich

Paris, 25 juin. — Le docteur Friedrich a fait mercredi soir, au micro de Radio-Paris, sa causerie habituelle. Elle a porté sur la réconciliation franco-allemande totale et définitive dont parlait le président Laval dans son récent et pathétique appel à la nation, mais sur le point de vue plus particulièrement allemand de cette réconciliation.

« Depuis seize ans, a dit le docteur Friedrich, tous ceux qui, en France comme en Allemagne, ont soutenu la lutte pour la réconciliation, pour l'entente franco-allemande — et je suis heureux de faire partie de cette équipe de vieux militants — étaient animés, étaient encouragés par la conviction qu'il n'y a pas de paix durable possible en Europe, sans une entente totale et définitive entre les deux voisins.

» Depuis un an, l'Europe entière se trouve engagée dans la lutte la plus formidable, la plus gigantesque, la plus meurtrière que l'histoire du monde ait connue. Dans cette guerre gigantesque, qui doit décider du sort de l'Europe, l'Allemagne a fait jusqu'ici sacrifices sur sacrifices, afin de préserver l'Europe, donc aussi la France, du fléau bolchevique; l'Allemagne sacrifie quotidiennement la fleur de sa jeunesse.

» Et la France, pendant ce temps-là, que fait-elle? Elle qui, le jour de la distribution des rôles, viendra réclamer sa place comme les autres quels seront ses états de services?

» C'est là que se pose le problème crucial de l'heure. La jeunesse allemande, par millions, est sous les drapeaux au front de l'Est. Des millions d'ouvriers allemands sous les drapeaux défendent l'Europe, l'arme à la main. Il s'agit de combler leur place derrière le tour ou derrière la machine-outil. De toutes les nations européennes, les ouvriers sont accourus et forgent les armes qui défendent leur continent. Plus de 150.000 ouvriers français travaillent en ce moment en Allemagne; d'autres les suivront pour bâtir de leurs mains la victoire européenne. »

Le Docteur Friedrich met en lumière les motifs vrais de la propagande des Anglais: « Ce qu'ils craignent le plus, dit-il, c'est l'Europe unie, ce qu'ils craignent le plus, c'est que l'Europe fort qui unit des travailleurs européens fasse déjouer le but de leur blocus « Diviser pour régner », voilà leur thèse. Ils craignent la concurrence que constituera pour eux la force économique concentrée de l'Europe. »

L'orateur rappelle les crimes anglais contre la France et il conclut en ces termes:

« C'est pourquoi, comme je vous l'ai déjà dit une fois, face à l'Angleterre, face à toute cette coalition d'ennemis, nous sommes tous dans le même bateau. Nous combattons tous pour une vie meilleure. Quoique le national-socialisme soit une affaire spécifiquement allemande, une loi lui est inhérente qui est valable pour l'Europe entière: le respect de la nation et le respect du travailleur.

» Vous avez tous, en France, un désir sacré, une ambition: vous voulez que la France redevienne grande et forte. Le gouvernement français a choisi sa route; il l'a choisie parce qu'il croit en la France éternelle dans l'Europe nouvelle. En prêtant vos cerveaux, vos mains et vos bras pour forger des armes, vous bâtirez en même temps à votre patrie un avenir digne d'elle. »

EN CHINE, LES JAPONAIS ONT PRIS KISHUI

Tokio, 25 juin. — Le 24 juin, à 17 heures, des troupes d'élite japonaises ont occupé la ville fortifiée de Kishui, point d'appui ennemi important situé dans la province du Tchekiang. D'autre part, elles se sont emparées des aérodromes chinois établis à proximité de cette ville

Tchang-Kaï-Chek aurait conclu un accord secret avec les Soviets

Changhaï, 25 juin. — Le journal « Tairikou Shempo » croit savoir qu'un accord militaire secret a été signé le 30 mai par Tchang-Kaï-Chek et l'ambassadeur des Soviets à Tchoung-King.

Le journal aurait encore appris qu'à la suite de la conférence tenue le 10 juin au ministère des affaires étrangères de TchoungKing, entre l'ambassadeur de l'U.R.S.S., l'attaché militaire soviétique, l'ambassadeur des Etats-Unis, Tchang-Kaï-Chek, Wang Tchoung Houi et Feng Youh Sieng, il a été décidé de créer un comité militaire technique russo-chinois. Ce comité serait chargé de procurer l'aide militaire et technique de la Russie à la Chine de Tchoung-King.

Les opérations dans les îles Aléoutiennes

Tokio, 25 juin. — Le grand quartier général impérial annonce que les forces de la marine nippone opérant aux Aléoutes, après avoir occupé les îles de Kiska et d'Attu, ont poursuivi les opérations de nettoyage dans les îles avoisinantes. Dorénavant, l'île de Kiska s'appellera « Narukami » et celle d'Attu « Atsuta ».

MM. Roosevelt et Churchill prévoient... ...la constitution d'un ou plusieurs fronts anglo-américains en Europe

Le commandant américain a été désigné

Genève, 25 juin. — Selon le correspondant à Washington du « New-York Times », l'entretien qui a eu lieu, mercredi, entre Roosevelt et Churchill a duré plus d'une heure. Les délibérations avec les différents experts, qui ont suivi, étaient en rapport avec les décisions d'ordre militaire prises par les deux hommes d'Etat.

Celles-ci prévoient notamment :

1°) Une armée anglo-américaine combinée constituera à une « date déterminée » un ou plusieurs fronts sur le continent dominé à l'heure actuelle par l'Axe, afin de diminuer la pression exercée contre les Soviets.

2°) La Chine de Tchoung-King doit être plus largement aidée.

3°) Les transports de matériel de guerre à destination de l'U.R.S.S. doivent être immédiatement renforcés afin de mettre fin à la poussée allemande vers l'Est.

4°) Les forces anglo-américaines en Moyen-Orient doivent être renforcées de telle façon qu'elles puissent tenir ce secteur décisif.

5°) D'autres conquêtes japonaises d'une grande importance doivent être empêchées.

Le correspondant ajoute que tout cela rend encore plus épineux le très important problème du tonnage

***

Amsterdam, 25 juin. — L'agence Reuter apprend de Washington que le département de la guerre a officiellement annoncé la création d'une zone d'opérations européenne pour les forces armées américaines. Le commandement en sera assumé par le général-major Dwight D. Eisenhowen.

La « Légion tricolore » prend un caractère national

UNE DÉCLARATION DE M. BENOIST-MÉCHIN

Vichy 25 juin. — Devant des représentants de la presse, M. Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat, président de la commission centrale pour la Légion des volontaires français contre le bolchevisme a fait aujourd'hui des déclarations au sujet de la réforme de la Légion.

Par la nomination de M. Benoist-Méchin, membre du gouvernement, à la présidence de la commission centrale, la Légion prend un caractère officiel, bien qu'elle soit une organisation de volontaires. S'il y avait en France un parti unique, celui-ci aurait assumé le patronage de la Légion. Il est possible que la Légion devienne un jour le noyau d'un parti unitaire.

Une autre personnalité officielle de la zone non occupée, l'agent de liaison entre le gouvernement et la Légion française des anciens combattants, M. Darnand, a pour mission d'établir des relations plus étroites entre la jeunesse des régions non occupées et la Légion antibolcheviste. Son nouveau nom : « Légion tricolore », exprime bien le caractère national de celle-ci.

En formant la commission centrale avec des membres des deux zones, en y introduisant des personnalités officielles et en rebaptisant la Légion, on poursuit donc deux buts : 1° éliminer toute discussion politique autour de la Légion antibolcheviste et du sein de celle-ci ; 2° démontrer au monde que ce ne sont pas quelques milliers de Français qui prennent part à titre privé à la lutte contre le bolchevisme et à la reconstruction de la nouvelle Europe, mais la France en tant que nation.

Dans cet ordre d'idées, M. Benoist-Méchin a laissé entendre que, dans certaines circonstances, la « Légion tricolore » pourrait aussi être mise en ligne sur d'autres théâtres de guerre. Dans ce cas, un général et un état-major prendraient le commandement de la Légion.

LA GUERRE EST PORTÉE EN ÉGYPTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

linois, on considère qu'une telle performance est d'autant plus remarquable que les troupes de l'Axe exécutent depuis 28 jours une offensive de grand style.

Beaucoup d'Egyptiens voient en Rommel leur libérateur

En presence du dernier développement des opérations, il n'y a pas lieu de parler d'un théâtre de guerre libyen, mais bien plutôt d'un théâtre de guerre égyptien. D'autre part, on souligne la grande nervosité qui s'est fait jour à Londres; du côté anglais, en effet, on considérait que le théâtre des opérations en Afrique du Nord revêtait un caractère décisif. On constate encore à la Wilhelmstrasse que le bastion égyptien de l'empire britannique aussi bien que le canal de Suez sont maintenant en danger.

On peut s'attendre à la publication prochaine des chiffres relatifs au matériel capturé lors de la destruction de la VIIIe armée britannique, la meilleure, assure-t-on, que les Anglais possédaient.

Dans les cercles politiques de la capitale du Reich, on enregistre avec intérêt les informations qui s'amoncellent au sujet du développement des opérations sur le théâtre de guerre nord-africain et relatant que, parmi la jeunesse égyptienne, Rommel jouit d'une grande popularité personnelle. On doute à Berlin que les Egyptiens éprouvent du plaisir à retirer les marrons du feu pour les Anglais, d'autant plus qu'il semble, selon les cercles compétents, qu'en Egypte, le maréchal Rommel et ses soldats seront beaucoup moins considérés comme des intrus que les Anglais qui se trouvent sur les lieux.

« Car, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, beaucoup d'Egyptiens voient dans Rommel leur libérateur. »

Une campagne de destruction

Connaissant la mentalité du maréchal Rommel, on croit que le but des batailles de poursuite actuelles ne consiste pas à atteindre l'un ou l'autre objectif géographique éloigné, mais à complètement détruire la 8e armée britannique, en vue d'exploiter à fond les victoires de Tobrouck, Bardia, Capuzzo, Sollum et Halfaya.

Les sous-marins italiens coulent trois vapeurs dans l'Atlantique

ROME, 25 JUIN. — *Le quartier général de l'armée communique :*

Après avoir vaincu la résistance opposée par les restes des unités de la 8e armée britannique à la frontière égypto-libyenne, et après la conquête de Capuzzo, Sollum et Halfaya, les forces armées de l'Axe ont continué la poursuite de l'ennemi, qui *se retire vers l'Est.*

Sidi-el-Barani a été occupé, le territoire au sud de Sidi-el-Barani a été traversé et les installations militaires de Marsa-Matrouk ont été attaquées par des formations d'avions de combat. Trois appareils ennemis ont été abattus par des chasseurs allemands. Une incursion adverse de Benghasi a causé quelques dégâts et fait quelques blessés. Un avion anglais a été touché par le feu de la D.C.A. et s'est abattu en flammes.

De nouveaux bombardements effectués contre les aérodromes de Lucca et de Miccaba y ont provoqué des incendies considérables. Trois de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

En Méditerranée orientale, nos avions ont attaqué un convoi et ont endommagé un vapeur, malgré le tir de défense extrêmement violent des navires d'escorte.

Dans l'Atlantique, un de nos sous-marins placé sous le commandement du capitaine de corvette Luigi Longanesi Cattani a coulé un vapeur armé de 8.000 tonnes et un navire à moteur de 5.500 tonnes. Un autre submersible commandé par le lieutenant de vaisseau Giandranco Gazzan a coulé un vapeur de 6.000 tonnes.

Le pacte anglo-soviétique

A Londres et à Moscou, on a hâte de le voir en application

Genve, 26 juin. — Le collaborateur diplomatique du « Times » annonce que le roi d'Angleterre a signé le document de ratification de l'accord anglo-soviétique. Ce document a été scellé et envoyé à Moscou; un exemplaire identique, signé par Kalinine, parviendra prochainement à Londres.

Le collaborateur diplomatique du « News Chronicle » écrit à ce sujet:

« La ratification du pacte anglo-soviétique a eu lieu plus rapidement que de coutume. De la déclaration faite par M. Eden aux Communes on peut conclure que le délai de 21 jours de séance des Communes n'a pas été observé, parce qu'on estime que le pacte doit entrer en pratique le plus rapidement possible. »

Les clauses secrètes du pacte
A propos d'un démenti de l'agence Reuter

Stockholm, 25 juin. — Commentant un démenti diffusé par Reuter au sujet des clauses secrètes insérées dans le traité anglo-soviétique, le journal suédois « Goteborgs Morgenpost » écrit:

« Nous répétons ce que nous avons affirmé mardi, à savoir que nous tenons notre information d'une source ayant des relations très étroites avec l'agence Reuter.

« Il va de soi qu'il ne nous est pas permis de citer de noms, de crainte d'attirer des ennuis à notre informateur. Cette dépêche nous est parvenue sans passer par des milieux ayant des attaches avec l'Allemagne ou avec ses alliés. En l'occurrence, il ne s'agit donc pas d'une propagande allemande, car nous n'aurions certainement pas eu intérêt à publier une telle nouvelle. Nous avons estimé pouvoir publier l'information dans notre édition de mardi ,étant convaincus que toute cette affaire était correcte. »

Ce qu'on dit en Italie

Rome, 25 juin. — Les révélations sensationnelles des clauses secrètes de l'alliance anglo-soviétique ont provoqué la plus vive indignation en Italie. La presse consacre son attention à cet accord secret et constate dans ses commentaires que seule l'Angleterre est capable de jouer d'une façon si inconsidérée avec le sort de l'Europe. Le journal « Avenire » écrit entre autres:

« Ces révélations confirment le marché honteux que l'Angleterre et l'U.R.S. ont fait en ce qui concerne le sort de l'Europe. »

D'autre part ,on lit dans « La Tribuna »:

« Personne ne s'étonnera de ces clauses secrètes puisque personne n'a voulu ajouter foi au caractère inoffensif de cet accord, tel qu'il avait été publié par la presse anglaise et américaine.

LE MÉCONTENTEMENT EN ANGLETERRE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un projet de vote de méfiance est déposé aux Communes

Amsterdam, 25 juin. — Sir Stafford Cripps a déclaré aujourd'hui aux Communes qu'on espérait que M. Churchill serait rentré à temps pour participer au débat imminent sur les événements de Libye.

Il a ajouté que la discussion se déroulerait les 2me et 3me jours de la prochaine session des Communes. Le député conservateur John Wardlaw a introduit le projet de vote qu'on attendait et qui a été signé par vingt autres députés des Communes.

Le texte dit entre autres que « la Chambre des Communes loue l'héroïsme et l'endurance dont l'armée du Roi a fait preuve dans les circonstances les plus difficiles, mais elle n'a plus confiance dans le commandement central ».

Commentant la séance qui s'est tenue mardi aux Communes, le correspondant diplomatique du « Daily Mail » écrit notamment :

« Ce qui s'y prépare n'est pas à prendre à la légère; surtout si l'on considère qu'un conservateur aussi réfléchi que sir John Wardlaw Milne a proposé de déposer une « motion de méfiance » contre le gouvernement, dès le retour de M. Churchill.

« D'autre part, il ne faut pas oublier que Warlaw, en sa qualité de président de la Commission spéciale pour l'examen des dépenses de l'Etat, a certainement eu l'occasion, au cours de ces derniers mois, de voir de plus près le fonctionnement de l'appareil de production de guerre britannique et de se familiariser avec les problèmes relatifs à *l'armement*. En outre, il jouit d'une excellente réputation parmi ses collègues.

« Dans l'entre temps, le retour de M. Churchill est attendu avec impatience par les membres du cabinet de guerre et les leaders des différents partis. Il est plus que probable que le « Premier » ne tardera guère à faire sa réapparition ».

Le correspondant du journal londonien conclut par ces mots :

« La situation précaire dans laquelle se trouve actuellement le gouvernement britannique est sans précédent dans son histoire ».

— Le deuxième cycle de conférences du Salon technique et industriel allemand de Paris a commencé au Petit-Palais. De nombreux industriels et chefs d'entreprises sont venus écouter les causeries faites par des ingénieurs français et allemands.

— *On annonce officiellement* que M. Vinogradov, ambassadeur de l'U.R.S.S. en Turquie, a été rappelé à Moscou « pour consultation ».

Un cargo est coulé dans la baie de Kola

Berlin, 25 juin. — Mercredi, Mourmansk a été bombardé par des avions de combat et des Stukas allemands. La Luftwaffe avait pris comme objectif des navires dans la baie de Kola, dont plusieurs ont été sérieusement touchés. Les aviateurs allemands ont constaté avec certitude le coulage d'un cargo de 4.000 tonnes qui avait été atteint à la poupe. Deux autres navires de commerce de 6 à 7.000 tonnes ont été gravement endommagés par des coups directs.

Simultanément, des contingents d'avions de combat et des Stukas ont attaqué la ville et le port de Mourmansk.

Les chasseurs allemands ont abattu, en combats aériens, sept avions dont six du type Hurricane.

L'aviation finlandaise coule un sous-marin

Helsinki, 25 juin. — Au cours de la nuit de mercredi, des forces aériennes finlandaises ont coulé un submersible ennemi dans le golfe de Finlande, au moyen de bombes sous-marines et de salves de mitrailleuses.

— M. Boisson, gouverneur général de l'A. O. F., est arrivé jeudi après-midi, par la voie des airs, à Vichy.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Sur la presqu'île de Crimée, les quais situés le long de la baie sud ont été attaqués avec efficacité. Les ouvrages fortifiés de Sébastopol ont été bombardés par des Stukas opérant en vagues successives.

Dans les secteurs sud et central, des avions de combat ont exécuté des vols de reconnaissance armée. Les appareils allemands ont opéré profondément à l'arrière du front contre les lignes de communication et les positions de départ des bolchevistes. Des objectifs ferroviaires dans ces secteurs ont été bombardés à plusieurs reprises. Dans le secteur septentrional, la poche du Volchov a une nouvelle fois fait l'objet de puissantes attaques aériennes allemandes.

Les Stukas ont appuyé efficacement les troupes à l'attaque en bombardant et mitraillant avec un effet destructeur les masses bolchevistes entassées.

D'autre part, des avions de combat ont pilonné les lignes de ravitaillement ennemies à l'arrière.

D'après les informations parvenues jusqu'à présent, les chasseurs d'escorte ont abattu, en combats aériens, 36 appareils soviétiques.

ROUBAIX

SAMEDI 27 JUIN :

Aujourd'hui: saint Crescent; demain: sainte Irène.

Soleil: 5 h. 30; 21 h. 56.

Sapeurs-pompiers: N° d'appel: 303.33.

C. d'Epargne: 9 à 11 h. et 14 à 18 h.

Goutte de lait: de 11 à 12 h.

EXEMPLE

On a cité Roubaix en exemple et les ondes de Radio-Paris ont porté aux quatre coins du ciel le nom de notre ville.

Nous n'en tirons point une vanité hors de propos, mais nous avons quand même plaisir à rapporter le fait.

Voici en substance le langage qu'a tenu à l'adresse des Caennais, qui réclamaient un théâtre subventionné, l'annonceur de Radio-Paris :

« Vous réclamez des fonds pour lancer une saison théâtrale ; prenez donc exemple sur Roubaix, qui possède une excellente troupe locale et un théâtre qui fonctionne à merveille et sans appui officiel... »

Il est exact, en effet, que la troupe qui évolue sur la vieille scène du boulevard Gambetta, obtient chaque dimanche un vif succès et bien mérité.

On ne peut parler d'elle sans citer aussi le nom de son animateur Léon Delmulle.

Et voilà comment Roubaix est citée en exemple aux Normands.

En seront-ils convaincus ?

P'tèt ben que oui, p'tèt ben que non...

L'BOURLEUX.

Au Conservatoire national de musique

Voici les résultats des concours d'honneur:

Instruments à vent (section des bois). — Le jury attribue le grand prix à l'unanimité à M. Jean Delgrange, 1er prix de clarinette 1941, classe de M. Carpentier.

Il décide en outre d'attribuer un grand prix à M. René Eckhaut, 1er prix de flûte 1940, classe de M. Dussucoy.

Deux mentions honorables sont décernées à l'unanimité à MM. Louis Gérard 1er prix de clarinette 1938, classe de M. Carpentier, et à Marcel Carlier, 1er prix de flûte 1941, classe de M. Dussucoy.

Instruments à vent (section des cuivres). — Le jury attribue le grand prix à M. Gilbert Rys, 1er prix de saxhorn-basse 1941, classe de M. Béghin, et une mention honorable à M. Georges Bourlet, 1er prix de cor 1939, classe de M. Marquette.

Le jury était composé de MM. Francis Bousquet président; Edmond Cauljac, directeur du Conservatoire de Lille; Jean Selle, administrateur; Julien Couet, professeur au Conservatoire de Calais; Henri Wittebolle, professeur au Conservatoire de Tourcoing; Albert Herla, corniste de Radio P. T. T. Nord.

— Dimanche 28, à 15 h., concours de déclamation lyrique: M. Raphaèle Priau, dans « La Traviata »; Maurice Lollvier, dans « La Traviata »; Raymonde Deverrewaere, 2me prix 1941, dans « Mme Butterfly »; Fernande Méau, 2me prix 1941, dans le « Barbier de Séville »; Maurice Lecomte, 2me accessit 1941, dans la « Servante maîtresse »; Emilienne Castelain, dans « Manon »; Emilienne Berthe, 2me prix 1941, dans « Sapho »; Nelly Warin, 2me prix 1941, dans « Les noces de Jeannette »; Henri Cousement, 2me prix 1941, dans « Les noces de Jeannette ».

Le piano d'accompagnement sera tenu par Mlle Marie Dewyndt, accompagnatrice des classes de chant.

Soixante-cinq enfants sont partis, ce matin, pour le Vaucluse

Un nouveau départ d'enfants roubaisiens, appelés à séjourner pendant quelques semaines dans le Vaucluse — à Gordes et Bonnieux, plus exactement — ont quitté notre ville, ce jeudi matin, par le train de 7 h. 22. Au nombre de soixante-cinq, les jeunes voyageurs étaient accompagnés par trois infirmières du comité local de la Croix-Rouge.

DU BEURRE, DES ŒUFS... — Jeudi, vers 10 h. 30, des gardiens de la paix ont appréhendé, rue d'Italie, deux Wattrelosiens, Jean Audivert, 20 ans, mécanicien, 27, rue du Beau-Saule et Cyrille Decobecq, 20 ans, trieur de laines, 7, rue de Beaulieu, qui transportaient respectivement 2 kilos 500 de beurre et 44 œufs, et 2 kilos 500 de beurre et 25 œufs.

La marchandise a été saisie et versée au bureau des cantines scolaires, tandis que ses porteurs étaient gratifiés d'un procès-verbal.

...ET DE LA VIANDE DE PORC. — Mercredi, vers 22 h. 15, rue des Longues-Haies, un bonnetier de Strypen (B.), Gaston Van Mullen, 22 ans, a été trouvé porteur d'un sac contenant 16 kilos de viande de porc qu'il a déclaré avoir achetée à Arras, à des fermiers inconnus, à raison de 60 frs le kilo. Saisie et procès-verbal.

CHRONIQUE REGIONALE

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Le prix des œufs au détail...

Par arrêté de M. le Préfet régional, les prix de vente au détail des œufs d'importation marocaine est fixé ainsi qu'il suit:

Sélecto, 2 fr. 20 la pièce; extra, 2 fr. 15 la pièce; moyen, 2 fr. 05 la pièce; petit, 2 fr .la pièce.

...et celui des pommes de terre

Par arrêté de M. le Préfet régional le prix au détail d's pommes de terre nouvelles de consommation importées sont fixées pour fin du mois de juin, début de juillet à 460 fr. du 22 au 28 juin; à 430 fr. du 29 juin au 5 juillet 1942.

Réglementation relative à la vente et à la distribution des pneumatiques et bandages « auto »

Les usagers sont informés que la carte de pneus est rendue obligatoire pour tous les véhicules bénéficiant d'une autorisation de circuler et recevant une attribution mensuelle de carburant ou d'huile appartenant à l'une des catégories ci-dessous : :

1) Motocyclettes, voitures de tourisme, autobus, autocars, camionnettes, camions, tracteurs routiers et remorques de véhicules automobiles routiers:

2 Tracteurs agricoles montés sur pneus.

Une carte est affectée à chaque véhicule, et sa présentation à toute réquisition, par le conducteur des véhicules, sera obligatoire à partir du 1er septembre.

Le matricule et la marque des pneumatiques équipant effectivement le véhicule doivent toujours correspondre aux mentions portées sur la carte.

En conséquence, tous les propriétaires de véhicules autorisés à circuler, non encore en possession de carte de pneumatiques, et qui perçoivent le carburant ou l'huile dans le département du Nord, devront produire, pour le 10 juillet au plus tard, une demande de carte distincte pour chaque véhicule.

A cet effet, les intéressés auront à s'adresser dans les mairies qui possèdent les instructions nécessaires ainsi que les imprimés à employer obligatoirement pour la rédaction des demandes à établir en triple exemplaire (un original à déposer à la mairie, et deux doubles, l'un destiné au vendeur agréé, l'autre à l'usager).

Il est précisé que, outre l'indication du nombre et des caractéristiques (dimension, marque, matricule, valeur de service) des pneumatiques montés, les formules de demandes de carte doivent rappeler le nombre obtenu de pneumatiques neufs ou d'occasion non montés sur le ou les véhicules pour lesquels la ou les cartes sont demandées et aussi leurs caractéristiques.

Aucune demande de carte ne doit être formulée pour les véhicules hippomobiles, véhicules agraires tractés (auto et hippo), véhicules divers uniquement affectés aux services intéressés et ne possédant pas de numéros minéralogiques.

Demandes d'autorisations d'achat. — La vente des chambres à air et des bandages est désormais aussi réglementée, comme les enveloppes.

Tout achat par le propriétaire d'un véhicule, à un vendeur agréé, de pneumatiques (pneus-chambres) ou bandages destinés à être montés sur des véhicules en circulation (remplacement) est subordonné à la remise par l'acheteur au vendeur :

1° De l'autorisation d'achat délivrée par la préfecture ;

2° Du pneumatique (pneu, chambre ou bandage) à remplacer.

La demande d'autorisation d'achat est formulée dans l'une des cases de la carte de pneumatiques réservées à cet effet. Elle doit mentionner l'article demandé (pneu ou chambre) et être certifiée par un vendeur agréé.

Ensuite, la carte doit obligatoirement être déposée à la mairie de la commune de résidence du demandeur, qui doit présenter à cette occasion, en vue d'obtenir la justification du dépôt de la carte, le double du procès-verbal d'examen en sa possession.

Par la suite, les cartes de pneus qui auront fait l'objet de la délivrance d'autorisations d'achat seront renvoyées aux intéressés par l'intermédiaire des mairies.

Elles seront remises aux usagers sur présentation du double du procès-verbal conservé par eux et de l'autorisation de circuler concernant le véhicule considéré

REVUE DE LA PRESSE

Une leçon du malheur

De la « FRANCE SOCIALISTE » :

Ce que cette guerre du moins aura appris aux hommes c'est à se passer de luxe. Car c'est bien là que nous en sommes, réduisant productions et *consommations au principal*, et ne souffrant pas de travail perdu dans de coûteuses babioles. L'époque est spartiate. Plus frugale est la table, si on excepte quelques malins. Moins capricieuse la mode et moins encombrée la rue. La dure nécessité trie dans nos besoins et choisit dans nos travaux. Et les vrais métiers reparaissent dans leur vertu éternelle, comme culture, élevage ou transports. Cela n'est pas si mal.

Il y aura beaucoup à faire, utilement, avant que les hommes recommencent à travailler en vain.

Anniversaire

De l' « ŒUVRE » (Marcel Déat) :

Le Maréchal, en demandant l'armistice, et en l'acceptant, savait quel sens comportait son geste. Refuser le départ honteux et stupide sur quelque « Massilia », s'accrocher au sol, rester avec les Français et donc avec la France, cela signifiait quoi ? Pas seulement la reconnaissance des fautes d'ancien régime, pas seulement la condamnation des mœurs de naguère, pas seulement la mise en accusation des responsables du désastre, mais la rupture totale et salutaire avec ce même passé. Donc la révolution au dedans, donc le ralliement à l'Europe, longtemps méconnue et trahie, pour notre perte et notre honte.

L'heure de la justice

Du « CRI DU PEUPLE » (Henri Lèbre) :

Une stricte justice, aurait voulu qu'au matin de l'armistice, le gouvernement de la France apprenne au monde que les misérables responsables de tous nos malheurs avaient été passés par les armes à l'aube de ce même jour. Il n'en a rien été. Cette lacune essentielle est à l'origine de toutes les difficultés rencontrées par la révolution nationale. L'heure de la justice ne passe jamais. Si l'opération n'a pas été faite à chaud, il n'en importe pas moins de la réaliser à froid

Avec Jacques Doriot, avec le P.P.F. au nom de la Patrie sanglante et mutilée de plus de cent mille de ses meilleurs enfants, nous demanderons inlassablement que Léon Blum, Georges Mandel et Paul Reynaud paient de leur vie tous le mal qu'il nous ont fait.

Après quoi, la voie sera libre pour faire du neuf et du solide.

Le gala Pierre-Manaut à Radio-Lille

Radio-Lille a consacré, comme on le sait, son émission régionale d'hier jeudi à une série d'œuvres choisies de notre regretté confrère Pierre Manaut, rédacteur à « l'Echo du Nord », poète, revuiste, auteur dramatique.

Les auditeurs ont pu ainsi apprécier sous les aspects les plus divers le talent de cet aimable, délicat et spirituel auteur.

Après quelques chansons savoureuses interprétées avec un art consommé par une des meilleures vedettes présentes: Mlle H. Sully, toute une pléiade d'artistes régionaux mit en lumière quelques-unes des œuvres de Pierre Manaut. Tous le firent en y mettant toute leur âme et tout leur talent, tenant ainsi à rendre un ultime hommage à l'ami trop tôt disparu.

Que ce soient les poésies et poèmes interprétés par Claude Noël, Jean Berger, Robert Villers ou des chansons comme « Mon vieux faubourg » ou « Bonjour Lille », par Bertal, des airs des opérettes « Juin » et « Loully » par Jenny Gérard, Géo Bakker; « Il était un p'tit Watteau », par Jean Berger et Yvonne Nys, et enfin « La guerre des paroisses », par R. Villers, Bertal et Claude Noël, toutes ces œuvres de Pierre Manaut furent très goûtées par les auditeurs qui savent gré à Radio-Lille de leur avoir procuré une si agréable distraction.

Six communistes sont condamnés par la section spéciale de la Cour de Douai

Pour activité communiste, la section spéciale a condamné:

Marceau Baleux, 41 ans, tourneur à Maubeuge, à 3 ans de prison; Louis Midavaine, 33 ans, chaudronnier à Hautmont, et Joseph Philippe, 30 ans, forgeron à Hautmont, à 18 mois; Augustin Lerat, 20 ans frappeur à Hautmont, à 2 ans; Henri Vétillard, 34 ans, ajusteur à Blanzies, et Clément Heibicq, 35 ans, tôlier à Hautmont, à 1 an. Tous paieront une amende de 1.200 francs.

La section spéciale a acquitté Fernand Hardy 43 ans, chaudronnier à Hautmont.

Amicale des surveillants et assimilés de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing

Ce soir vendredi, à 18 h. 30, réunion de commission. Dimanche 28, de 9 h. 30 à 11 h. 30, à Roubaix, café des Orphéonistes, 126, rue de la Clère, et à Tourcoing, café des Sports, avenue Gustave-Dron, permanence pour le paiement des cotisations, des retraites, des indemnités pour maladies et des A. S. aux membres de la caisse 31. Inscription des nouveaux membres.

LILLE

AU CONSERVATOIRE
Bach, Haendel, Mozart et Rameau par l'orchestre Hewitt

L'orchestre de chambre Hewitt sera, de nouveau, à Lille, salle des concerts du Conservatoire, samedi 27, à 16 h. 45.

La virginale de jeunes gens et de vrais artistes groupés sous la baguette du maître Maurice Hewitt se produira, cette fois, dans le programme suivant: 1. Sixième concerto grosso, de Haëndel; 2. Trois concerts en sextuor, de Rameau; 3. Adagio et fugue, de Mozart; 4. Troisième concerto brandebourgeois, de J. S. Bach.

Un noyé inconnu est retiré du canal de Roubaix à Marquette

Mercredi, vers 16 h. 45, le corps d'un noyé a été retiré du canal de Roubaix, à Marquette, derrière la colonie Ghesquière.

Il n'a pas été possible d'identifier le noyé, qui ne possédait aucune pièce d'identité et dont le corps a été déposé à la morgue.

Voici son signalement : taille, 1 m. 70, 65 ans environ, cheveux gris, sourcils fort garnis, front découvert, nez assez gros, ne possède plus de dents, forte corpulence et grande moustache. Il est vêtu d'un complet noir avec rayures bleues, chemise blanche à rayures bleues, flanelle blanche, chaussettes grises, souliers noirs en bon état. Il portait un cache-nez de laine marron.

Dans l'une de ses poches se trouvait un portefeuille renfermant une somme de 1.000 francs. Dans cette poche se trouvait aussi un médaillon de forme ovale contenant une image. Il avait autour du cou un chapelet à grains noirs.

Le pré-tirage de la Santé publique de la Loterie nationale

Paris, 25 juin. — Voici les résultats du pré-tirage de la Loterie nationale (tranche de la Santé publique):

Le n° 351.861 gagne 100.000 fr. dans la série A et 20.000 fr. dans la série B.

Le n° 623.627 gagne 20.000 fr. dans la série A et 10.000 fr. dans la série B.

Les numéros se terminant par 18.225 — 54.840. — 21.825. — 56.285 gagnent 1.000 fr. dans la série A et 4.000 fr. dans la série B.

Les numéros se terminant par 0856 gagnent 500 fr. dans la série A et 500 fr. dans la